

Une gifle de Maggie aux alcooliques ?

Pour Maggie De Block, les magasins de nuit et les pompes à essence peuvent continuer à vendre de l'alcool. Scandaleux ?

« **F**ace à l'abus d'alcool, nous devons faire un choix entre des mesures générales touchant tout le monde et un travail ciblé », estime Maggie De Block. Réagissant ainsi aux critiques du CD & V à ses propos sur la vente d'alcool libre dans les magasins de nuit et les stations-service.

Samedi, dans le quotidien *Het Nieuwsblad*, la ministre de la Santé publique (Open VLD) avait déclaré que les magasins de nuit et les pompes à essence

pouvaient continuer à vendre de l'alcool. Avec quand même une étonnante justification : « *Je n'ai pas envie de voir de nouvelles faillites* », avait-elle expliqué. Ce qui lui a tout de suite valu une copieuse volée de bois vert.

Une gifle pour plus d'un million de compatriotes

Dans le même journal, la députée CD & V Nathalie Muylle a qualifié dimanche de « *gifle dans le visage de plus d'un million de compatriotes avec un problème d'alcool* », les propos de la ministre de la Santé. « *Si nous voulons bien nous attaquer au problème de l'abus d'alcool, nous devons adopter une approche intégrée. Cela signifie mettre l'accent sur la prévention et le contrôle mais aussi limiter l'offre* », avait affirmé M^{me} Muylle, porte-parole du parti sur le dossier.

Dans un communiqué diffusé, M^{me} De Block a tenu à défendre son choix politique, et à mieux préciser sa position.

Neuf sur dix sont responsables

Pour elle, l'instauration de mesures trop générales sanctionne également des gens qui veulent acheter une fois par semaine, voire par mois, une bouteille de vin pour passer une soirée avec des amis, « *tandis que neuf personnes sur dix dans notre pays, se comportent de manière responsable avec l'alcool et ne font pas de dégâts* ».

Pour M^{me} De Block, l'autre option qu'elle défend consiste à travailler de manière orientée à la gestion de l'abus d'alcool qui est problématique pour la personne concernée et son entourage, ce qui passe par un travail spécifique et la mise des gens devant leurs responsabilités. ■

De Block, « démission ! »

Une pétition a été mise en ligne, récemment, pour exiger la démission de la ministre de la Santé, Maggie De Block. « *Terminé les soins de proximité pour tous ! Votre santé est menacée...* », clament les pétitionnaires, qui, dimanche, avaient déjà recueilli plus de 16 000 signatures.

Il faut dire qu'avant la polémique sur la vente d'alcool, sur les « *sprays nasaux anti-inflammatoires 9 fois plus cher* », et les « *coups de scalpel* » dans la sécurité sociale qui lui ont valu les foudres des pharmaciens, celle qui est pourtant la figure politique la plus populaire du pays, même en Wallonie, s'est déjà mis à dos les psychothérapeutes et les psychomotriciens.

Sans parler des étudiants francophones en médecine.

« *La ministre de la santé prend des décisions qui mèneront à la ferme-*

ture de nombreuses pharmacies et à la détérioration de l'état de santé de nombreux malades », explique encore le texte de la pétition, qui n'est pas la première à viser la ministre Open VLD.

« *Il fallait économiser 902 millions d'euros dans les soins de santé, la moitié de ce montant est à charge du secteur des médicaments. Contrairement aux promesses faites, les patients sont bel et bien impactés par ces mesures d'économies aveugles (par le déremboursement de certains médicaments et la hausse du ticket modérateur pour les antibiotiques)* » ■